

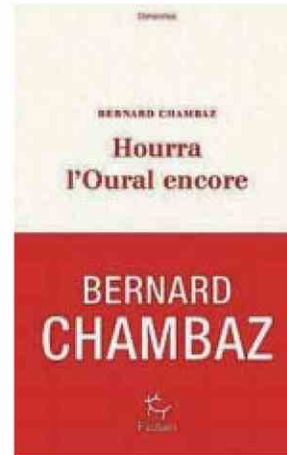
IDEES & DEBATS

LE LIVRE DU JOUR

A la rencontre de l'Homo sovieticus

LE PROPOS Gogol affirmait que « pour savoir ce qu'est la Russie d'aujourd'hui, il faut y voyager soi-même ». Prix Goncourt du premier roman pour « L'Arbre de vies », Bernard Chambaz applique cette recommandation à la lettre avec ce récit de son périple du sud au nord de l'Oural. L'agréé d'histoire ne s'est pas contenté d'une courte escapade dans l'immensité transsibérienne, mais s'est organisé une « *espèce de balade en deux temps* » – l'hiver en train, l'été en car – à la découverte de la Russie d'hier et d'aujourd'hui, et de l'Homo sovieticus. Le titre est emprunté à Aragon, qui passa un an dans l'Oural en 1932 en cautionnant le régime, « *pas gêné de manger des gâteaux chauds et du caviar noir* » quand les paysans risquaient la famine ou la déportation. Bien que très inspiré par ses références littéraires (Pasternak, Chalamov), Chambaz signe un essai contemporain nourri de ses rencontres souvent déroutantes avec les autochtones, qui l'interrogent sur Zaz, Depardieu ou les « gilets jaunes ».

L'INTÉRÊT. Sites improbables comme le camp de Perm-36



Hourra l'Oural encore
De Bernard Chambaz, éditions Paulsen, 176 pages, 19,50 euros.

reconverti en musée de la répression politique, villes fermées ou difficiles d'accès, camions glissant sur la Kama gelée, beautés blondes en robe fourreau et champions de boxe devenus mafieux... On y fait aussi connaissance avec des gloires locales méconnues : Larionov, le compositeur de Kalinka, ou Nigmatouline, devenu vice-champion du monde après avoir soulevé durant quarante-cinq secondes une plateforme de 700 kilos !

— **Isabelle Lesniak**

Publiez vos contributions
sur le Cercle des Echos :
lecercle.lesechos.fr

